

les moyens, que tout le monde fait être d'une grande efficacité dans les négociations à Constantinople, use de tout son crédit près du grand-seigneur, qui lui a accordé sa faveur, pour le disposer à s'allier avec la Convention, ou du moins à lui montrer une partialité offensante pour les puissances en guerre avec elle. C'est à cette influence qu'on doit attribuer les pillages, que quelques frégates Françaises exercent impunément à la rade & sous le canon de Smyrne contre les navires de toutes les nations, au grand préjudice du commerce des sujets Ottomans mêmes; & c'est encore elle, qui malgré toute la prévoyance & les efforts de la partie la plus saine du ministère, pourra entraîner l'empire Ottoman dans toutes les fatalités d'une nouvelle guerre avec la Russie.

P O L O G N E.

VARSOVIE (le 22^o Mars). La réduction de l'armée Polonoise qui a eu lieu le 15 de ce mois, a eu des suites fâcheuses. Plusieurs régimens se sont opposés à la réforme. C'est sur-tout dans la partie de la Pologne, appelée Prusse-méridionale, qu'il s'est manifesté des troubles. Six à 8 mille soldats Polonois congédiés ont surpris à Plotzky près de Posnanie, un détachement Prussien, dont ils ont tué une partie; ils ont mis le feu à quelques villages, & commis d'autres excès. Tout a été pillé & dévasté dans les environs de Wiszograd, & 3 mille Polonois se sont même emparés de cette place, d'où l'on n'a eu que le tems nécessaire pour en